

En 1919, le Conseil des Recherches constitua, sous la présidence du professeur J. J. R. Macleod, de l'Université de Toronto, un Comité Auxiliaire chargé d'étudier le problème de l'usure du corps humain dans les usines canadiennes, problème qui affecte le bien-être de toute la classe ouvrière. En décembre de la même année, on décida d'ouvrir à Toronto un bureau d'information dans lequel on centraliserait tous les ouvrages connus traitant de la question d'hygiène industrielle, et l'on nomma un secrétaire chargé de cataloguer et de dépouiller ces ouvrages.

La bibliothèque, ainsi constituée, se compose aujourd'hui de près de quatre cents volumes, consistant en publications des départements ministériels, rapports sur les recherches scientifiques, sur la pratique des métiers, etc., et éclaire à peu près tous les aspects de la question. Tous ces ouvrages, ainsi que les documents recueillis à différentes sources, ont été indexés. Le Comité s'adjoignit le Dr Cunningham, conférencier sur l'hygiène industrielle à l'Université de Toronto, qui se livra à certaines investigations sur les conditions du travail à Toronto et dans le voisinage. Le Comité considéra qu'il convenait tout d'abord de commencer le travail confié au Dr Cunningham par une enquête dans certaines industries choisies, sur le temps perdu par les ouvriers pour cause de maladie, et sur la quantité de travail fournie par le personnel. D'autres enquêtes sur des sujets connexes devaient succéder à celle-ci. Le travail préliminaire du Comité est maintenant achevé et le Conseil des Recherches se propose de publier son rapport incessamment.

Pendant les trois dernières années, la Division Forestière du ministère de l'Intérieur s'est livrée, à la requête du Conseil des Recherches, et avec les fonds par lui fournis, à des études importantes dans les réserves forestières de Petewawa. L'objet de ces études consiste à se familiariser avec les conditions forestières, à faire des observations sur la topographie, le sol, la durée de la croissance des principales essences forestières, les provisions disponibles de bois de sciage, etc.; en un mot, de réunir toutes informations utiles devant servir de base à l'élaboration d'un système d'organisation forestière conforme aux meilleurs principes de la sylviculture, en vue du reboisement projeté de l'est du Canada. Les observations faites jusqu'à maintenant sont nombreuses et importantes, mais elles doivent être continuées sur une échelle beaucoup plus large pendant au moins dix ans, afin d'acquérir toute leur valeur documentaire.

Pendant l'année 1920, le Conseil créa un certain nombre de comités auxiliaires, attribuant à chacun d'eux un champ spécial d'études. Parmi ceux-ci on doit citer le Comité de Physique, chargé de traiter de tout ce qui concerne la physique pure et aussi la physique dans ses rapports avec l'art de l'ingénieur. Ce comité se compose des plus éminents professeurs de physique des universités canadiennes et d'un certain nombre d'ingénieurs spécialisés en ces matières. Citons aussi un Comité Auxiliaire de Biologie, composé des principaux biologistes, physiciens et biochimistes du Canada, dont les études portent sur la physiologie et la biologie des animaux marins. Un comité Auxiliaire de l'Alimentation a vu le jour; il se compose